JEAN RICHEPIN 1849–1926

Vachisme

Ce soir, bonsoir la ribambelle
Des heures au plumage gai
Qui sur l'air de ma mie ô gué
Gazouillent que la vie est belle !

Bonsoir l'esprit en vif éveil
Où par de rythmiques cadences
Les images mêlent leurs danses
Avec des rimes de soleil !

Voici venir dans les ténèbres
Des oiseaux aux vols effarés.
Rythmes, vous vous désemparez ;
Images, vous sombrez, funèbres ;

Et, méprisant les rituels
Des vieux mariages, les rimes
Forniquent au pays des crimes
Par couples inhabituels.

Je ne suis ni joyeux ni triste ;
Mais j'ai chassé de ma maison
La bonne madame Raison
Ma trop sévère camériste.

Allez-vous-en ! Vous m'embêtez.
Sous l'ombre aux ailes colossales
Je veux cuver dans des draps sales
Le gros vin de mes lâchetés.

Je rêve à des semblants d'épodes
Où des fautes faites exprès
Assonancent par à peu près
Des bouts de vers myriapodes.

Je ne suis triste ni joyeux,
Ni d'une école ni d'une autre ;
Mais très doucement je me vautre
Dans la nuit qui me sort des yeux.